

FESTIVAL

ALIMENT TERRE

Notre avenir se joue dans nos assiettes



© Crédits : Tvntv GmbH

FICHE DE PRÉSENTATION DU FILM

PAUVRES POULETS: UNE GEOPOLITIQUE DE

L'OEUF

Jens Niehuss et Simone Bogner / TVNTV GmbH / ARTE / 2018 / 75' / Français, anglais, allemand, polonais

Sélection du festival ALIMENT TERRE 2020

24/07/2020

AVEC LE SOUTIEN DE :



EN PARTENARIAT AVEC :



ILS COORDONNENT ALIMENTERRE SUR LES TERRITOIRES :



Le présent document bénéficie du soutien financier de l'Agence Française de Développement, du fonds de dotation Biocoop, de la Fondation Daniel et Nina Carasso, de la Fondation Léa Nature Jardin Bio et de Triballat Noyal. Les idées et les opinions présentées sont celles du CFSI et ne représentent pas nécessairement celles des organismes précités.

SOMMAIRE

SYNOPSIS.....	4
L'AVIS DU COMITÉ DE SÉLECTION	4
LES REALISATEURS.....	5
INTENTION ET CONTEXTE DU TOURNAGE	5
SÉQUENÇAGE	6
PROTAGONISTES	9
CHIFFRES CLÉS	10
POUR PRÉPARER LE DÉBAT	12
Questions potentielles pour entrer dans le débat	12
Lien avec les interdépendances Nord/Sud	13
Ecueils à éviter	13
Profil d'intervenants potentiels.....	13
Idées d'animation avant/après la projection.....	13
A propos du film... ..	14
Fiches thématiques.....	17
BIBLIOGRAPHIE	18

Coordonné par le CFSI et mis en œuvre par le réseau ALIMENTERRE, le festival ALIMENTERRE est organisé chaque année du 15 octobre au 30 novembre. Il a pour ambition l'appropriation par les citoyens des enjeux alimentaires du local au global afin qu'ils contribuent à la construction de systèmes alimentaires durables et solidaires et au droit à l'alimentation.

Le CFSI a réalisé une fiche de présentation pour chacun des films de la sélection. Cette fiche est à utiliser avec un choix de **16 fiches thématiques** régulièrement actualisées, pour approfondir la ou les thématiques des films et préparer le débat.

Si vous souhaitez être accompagnés dans l'organisation de votre évènement ALIMENTERRE, n'hésitez pas à contacter le coordinateur ALIMENTERRE présent sur votre territoire.

SYNOPSIS

Pauvres poulets : une géopolitique de l'œuf / Jens Niehuss et Simone Bogner / TVNTV GmbH / ARTE / 2018 / 75' / Français, anglais, allemand, polonais

Consommation œuf/viande / Elevage / Politique Agricole Commune / Commerce international / Interdépendances / Production intensive / Traçabilité des produits / Bien-être animal / Santé.

Enquête sur le marché européen de l'œuf et du poulet, tentaculaire, opaque et parfois peu respectueux de l'animal.

Nous consommons en moyenne 230 œufs par an. Malgré un intérêt déclaré pour le bien-être animal, un grand nombre de personnes optent pour des œufs à bas prix. Plus de 90 % des œufs consommés en France et en Allemagne proviennent d'élevages intensifs. L'élevage intensif peut se faire en cage, au sol (dans des hangars sans accès à l'extérieur), mais aussi en plein air et même être certifié bio. En France, l'élevage en cage – officiellement banni depuis 2012 par Bruxelles – représente encore 69 % de la production, et les conditions d'élevage au sol, polluant et peu respectueux des gallinacés, ne sont guère plus enviables...

Alors que le consommateur peut choisir l'origine des œufs en coquille, celle des œufs entrant dans la composition de gâteaux et plats, du commerce, à la cantine ou au restaurant, s'avère plus difficile à contrôler : souvent importés, ils proviennent d'élevages en cage. Quant aux poules pondeuses, après avoir été abattues et congelées, elles inondent le marché africain à des prix dérisoires, aux côtés de poulets de chair dont on a ôté le blanc, prisé des Européens. Face à cette concurrence, l'ensemble du secteur avicole a ainsi périclité au Ghana. Législation européenne trop peu contraignante, publicité mensongère, dumping et hygiène douteuse... : de la Lettonie jusqu'en Afrique, ce documentaire dévoile les secrets d'une industrie opaque, et montre les conditions de vie indignes des poules qui nous nourrissent.¹

L'AVIS DU COMITÉ DE SÉLECTION

En partant de la filière du poulet, ce film permet de comprendre le fonctionnement du système alimentaire mondialisé et ses conséquences sur les pays du Sud et la santé de la planète. C'est un reportage complet qui met en évidence les ravages d'un système industriel dont les rendements légitiment les critères les plus bas en termes de bien-être animal, de chaîne alimentaire, de commerce international. La partie sur le Ghana résume bien les enjeux et les conséquences du libre-échange imposé par l'UE et des subventions de la PAC, qui conduisent à la détérioration de l'agriculture paysanne africaine détrônée par cette « concurrence déloyale » et participent à l'exode rural. C'est un film bien construit, accessible et explicite, tout public, qui donne à voir l'envers du décor. A partir de 12 ans.

¹ Arte

LES REALISATEURS

Jens Niehuss

Directeur général de la société de production télévisuelle allemande tvntv GmbH.

Avant de travailler pour sa propre société Tvntv GmbH en 1996, Jens Niehuss était reporter à la télévision bavaroise, rédacteur en chef de Spiegel TV, correspondant spécial SAT.1 et chef du bureau de rédaction Pro Sieben.

Tntnv GmbH produit des rapports et documentaires pour la télévision allemande, ainsi que des films industriels, des films de produits et des films éducatifs.

Simone Bogner a coréalisé « *Pauvres Poulets : une géopolitique de l'œuf* » avec Jens Niehuss.

INTENTION ET CONTEXTE DU TOURNAGE

Pauvres poulets : une géopolitique de l'œuf est le troisième documentaire sur le thème de la viande, réalisé par Jens Niehuss pour Arte. Dans *Voyage au bout de la viande*, il s'intéresse aux récentes affaires de viande de cheval et restes avariés retrouvés dans des plats préparés comme des lasagnes, et remonte à la source de ce système. En 2017, il plonge avec *Le vrai coût de la viande pas chère - Pauvre cochon*, riche affaire dans l'industrie de la viande porcine allemande, pour comprendre comment celle-ci produit des escalopes à un prix défiant toute concurrence et quelles en sont les conséquences pour l'animal, l'Homme et la nature².

Propos de Jens Niehuss recueillis le 23/06/2020³

Dans quel but avez-vous fait ce film ?

Le spectateur a besoin d'éducation. Chaque Allemand consomme en moyenne 60 kilos de viande par an, et pour les Français les chiffres sont comparables. Mais presque personne ne pense à l'origine de la viande, à la façon dont les animaux ont vécu. Des enquêtes menées en France et en Allemagne montrent qu'environ 80 % des citoyens sont défavorables à

² Greenpeace est-ce la bonne note ? le film était une commande de Greenpeace ?? ou alors on voulait mettre un rapport sur le sujet ?

³ Traduit de l'allemand

l'agriculture industrielle. Pourtant ils continuent d'acheter de la viande « bon marché » au supermarché, qui provient de l'agriculture industrielle. Une contradiction ? Oui et non. Les gens sont simplement habitués à condamner sans forcément changer leur façon de faire. C'est pourquoi l'éducation est si importante.

Comment êtes-vous entré en contact avec les différents protagonistes ?

Nous avons passé environ six mois à faire des recherches pour "Pauvres Poulets". Tout a commencé avec l'information selon laquelle il existe un commerce de poules pondeuses épuisées en Hollande. Nous avons fait des recherches sur ce marché boursier. Nous nous sommes ensuite interrogés sur le plus grand producteur d'œufs en Europe, ce qui nous a conduit en Lettonie. Puis nous voulions savoir où allaient les poules pondeuses, dont le nombre diminue. Dans le passé, ces poules étaient transformées en farine animale pour nourrir de nouveaux élevages. Mais cette pratique a été interdite suite au scandale de « maladie de la vache folle ». Les commerçants ont donc cherché un nouveau marché et en ont trouvé au Ghana et dans d'autres pays africains. Nous avons alors contacté "Brot für die Welt", une fondation chrétienne très connue en Allemagne.

Connaissiez-vous déjà les effets de la politique agricole commune dans les pays africains ?

Non, nous ne connaissions en fait que l'histoire de vieux vêtements qui sont collectés en Allemagne et en France et vendus sur les marchés en Afrique. Le fait que nos vieilles poules pondeuses finissent également sur le marché là-bas (et évincent les agriculteurs locaux parce qu'elles sont moins chères) est une information relativement peu connue.

Pensez-vous que le consommateur puisse faire quelque chose ?

Nous avons été très surpris d'apprendre qu'en France, 60 % des œufs consommés proviennent encore de poules en cage. La France a un énorme retard à rattraper par rapport à l'Allemagne. Mais les Allemands n'ont pas de quoi être si fiers : la plupart achète des œufs provenant d'élevages au sol. Honnêtement, ce n'est pas beaucoup mieux que l'élevage en cage. C'est juste que ça sonne mieux. C'est à nous, consommateurs, d'acheter des œufs issus d'un bon élevage. Le meilleur est la poule à double usage : qui produit les œufs et la viande. Un œuf coûte 50 cents, soit environ deux fois plus cher, mais combien en mangeons-nous par semaine ? Ne pouvons-nous vraiment pas mettre ces quelques euros supplémentaires par mois ?

Selon vous, que faudrait-il pour changer ?

Un scandale est que les œufs de poules en cage soient utilisés partout dans les produits finis, dans les sauces et les pâtes et biscuits. Bien que nous, consommateurs, ne le voulions pas. Ici, le consommateur doit regarder attentivement l'étiquette ! Et préférer cuisiner plutôt que d'acheter des plats préparés.

SÉQUENÇAGE

Un élevage écologique à Cretschwitz (Thuringe)

0:00:00 à 00:02:19

Dans cette petite production, l'éleveur veille au bien-être de ses poules avant de rechercher un profit économique. Son élevage est éthique et respectueux mais demande un travail difficilement rémunéré et valorisé.

L'élevage au sol

00:02:19 à 00:08:49

C'est la pratique la plus répandue en Allemagne d'où proviennent 63% des œufs consommés.

Visite de l'entreprise Landkost-Ei dans le Brandebourg, où sont élevées 1 million de poules pondeuses, programmées pour cela. L'élevage intensif permet d'atteindre des hauts niveaux de rendement toute l'année, mais au prix de conditions extrêmes ayant des répercussions sur les bêtes, les humains et la planète. Vaccins et antibiotiques y sont nécessaires pour maintenir la santé des poulets dans un espace confiné. Pollution de l'air et troubles de comportement sont d'autres conséquences de cette forte concentration.

Traçabilité des œufs selon les différents types d'élevages en Allemagne

00:08:49 à 00:13:00

Qu'ils viennent d'une petite production écologique ou d'une importante industrie, les œufs coûtent en moyenne 30 centimes l'unité. Pourtant la surface disponible par poule et la densité ne sont pas les mêmes en fonction du type d'élevage. Les œufs sont marqués pour que le consommateur sache s'il provient d'un élevage bio, en plein-air, au sol ou en cage. 30% des œufs consommés en Allemagne sont importés. Alors que des efforts considérables sont attendus pour que la production d'œufs soit plus éthique, l'Allemagne est en avance par rapport à ses voisins européens.

France : les œufs de cage dominant encore

00:13:00 à 00:17:09

En France 69% des œufs consommés proviennent d'élevage en cage (20 à 60 poules par cage). Interviews des consommateurs sur leurs préférences. Si l'argument du prix reste présent, un sondage du CIWF estime que la majorité des français est prête à payer 10% de plus pour des produits venant d'élevages plus respectueux. Le problème est que la traçabilité des œufs n'est pas si évidente et le marketing peut être trompeur.

Les œufs de cage dans l'industrie alimentaire et la restauration

00:17:09 à 00:18:50

Alors que ce type d'œuf n'est plus vendu dans les supermarchés allemands, sa consommation est encore importante car 30% des œufs consommés par les Allemands se trouvent dans les produits transformés.

Balticovo : le plus gros producteur d'ovo-produits d'Europe, en Lettonie

00:18:50 à 00:23:10

L'usine a optimisé sa production d'œufs suivant le principe de concentration et de mécanisation de la production, ce qui permet d'en diminuer les coûts. Chaque jour elle exporte 1,8 million d'œufs dans d'autres pays d'Europe et du monde.

Des œufs vendus transformés et dont la traçabilité devient plus difficile

00:23:10 à 00:30:51

Alors que l'Union européenne affirme vouloir bannir les œufs de cage dans les supermarchés d'ici 2025, des dispositions transitoires sont mises en place pour permettre aux éleveurs de s'adapter à de nouveaux mode de production. Cependant l'investissement de Balticovo dans des technologies de pointe laisse à penser que l'entreprise bénéficiera de dérogations supplémentaires pour continuer à produire, transformer et exporter des œufs de cage. Ceux-ci peuvent être vendus entiers mais aussi sous forme d'œufs liquides, œufs durs ou poudre d'œuf. Le marquage de l'origine des œufs transformés n'étant pas obligatoire, c'est au consommateur d'être particulièrement vigilant.

La sélection des poules

00:30:51 à 00:32:30

Retour à Cretzschwitz où Peter Meister explique le processus de sélection des variétés de poules pondeuses.

Une exploitation d'engraissement pour répondre à la demande en blancs de poulet des consommateurs

00:32:30 à 00:38:47

Visite d'une usine d'engraissement des poulets dans le Brandebourg. Les poules passent leur vie à manger, 17 heures par jour, afin de développer des poitrines si volumineuses qu'elles sont incapables de marcher avant de passer à l'abattoir. Ce sont des variétés hybrides, sélectionnées pour cela. Ce type de production répond à la tendance de consommation des blancs de poulet, entretenue par la publicité.

La bourse aux volailles de Barneveld, Pays-Bas

00:38:47 à 00:43:10

Les prix du marché sont fixés à Barneveld, capitale européenne de la poule et de l'œuf. Les cours provenant de cette bourse aux volailles sont suivis par le secteur avicole de toute l'Europe et ont des répercussions au niveau mondial. Tout est valorisé : les poules en fin de ponte sont une marchandise pour les abattoirs et seront transformées en bouillon de poule.

Exportations vers l'Afrique

00:43:10 à 00:45:18

Ce qui n'est pas vendu en Europe est exporté sur les marchés africains : poules en fin de ponte, cuisses, ailes et abats. Certains pays prennent des mesures de protection contre ce commerce qui vient concurrencer leur production nationale, mais d'autres ayant passé un accord de libre-échange avec l'Union Européenne ne peuvent le faire. .

Ghana

00:45:18 à 00:57:41

Jusque dans les années 1990, le secteur avicole ghanéen était prospère, fournissait de nombreux emplois, approvisionnait le pays et exportait du poulet aux pays voisins. La difficulté à instaurer des barrières douanières a laissé les importations européennes submerger le marché local. C'est une « viande à risque » selon les critères de l'OMS, car potentiellement décongelée et recongelée plusieurs fois. Loin de réduire les problèmes de pauvreté, elle aggrave la dépendance du Ghana aux importations et met en péril sa souveraineté alimentaire. La plupart des élevages avicoles ont dû fermer face à la

concurrence d'une viande deux fois moins chère, produits dans de grands élevages européens subventionnés. Aujourd'hui moins de 5 % des poulets consommés sont produits au Ghana. 20 à 30 000 Ghanéens ont perdu leur emploi et doivent chercher de nouvelles perspectives... rejoindre les rangs de la migration et commencer une nouvelle vie en Europe ? Le libre-échange a ici pour conséquences des jeunes en manque d'avenir et des élevages abandonnés.

La production européenne doit évoluer, correspondre réellement aux attentes éthiques des consommateurs et respecter le vivant

00:57:41 à 01:04:59

La Politique Agricole Commune a une responsabilité dans les processus de migration.

Néfaste à l'environnement, à la santé des animaux et des humains, la production intensive subventionnée par l'Union Européenne doit évoluer. Un tiers de l'alimentation des poulets provient du soja, souvent originaire d'Amérique du Sud et cause de la déforestation de l'Amazonie et de l'épandage toxique de glyphosate.

Alors que les consommateurs sont prêts à payer plus cher pour des produits issus d'élevages respectueux, le foisonnement des informations marketing et des promesses du packaging ne permettent pas d'avoir une bonne visibilité quant à la qualité du produit. Les associations demandent une labellisation plus simple et cohérente, accompagnée de contrôles.

Le poids des lobbies

01:04:59 à 01:07:44

A Bruxelles, la pression des lobbies industriels empêchent de changer de cap politique. Le déséquilibre des moyens financiers entre l'industrie de la viande et les défenseurs du bien-être animal et de l'environnement est considérable.

Les poules à double usage

01:07:44 à 01:10:38

Le consommateur peut aussi choisir des produits qui ne proviennent pas de l'industrie avicole intensive. En Allemagne, les « poules à double usage » sont celles dont on mange à la fois les œufs et la viande, comme autrefois. Les alternatives existent pour manger de façon plus respectueuse.

PROTAGONISTES

Peter Meister - Eleveur de poulets ;

Richard Geiselhart – Directeur de Landkost-Ei ;

Stefanie Pöpken – Ingénieure agricole PROVIEH ;

Friedrich-Otto Ripke – Président de KAT, association pour un élevage alternatif contrôlé ;

Léopoldine Charbonneaux – Directrice de CIWF ;

Toms Auskaps – Membre du comité de gérance Balticovo ;

Maria Noichl – Membre de la Commission agriculture, Parlement européen ;
Rainer Rohwedder – Propriétaire de la société Rohwedder GbR
Henk Haanstra – Aviculteur ;
Tijs de Koning – Aviculteur ;
Francisco Mari – Chargé de projet alimentation et commerce agricole, Pain pour le Monde ;
Wilma Nartey – Bouchère, marché de Kaneshie ;
King-David Amoah – Président de la fédération des organisations paysannes du Ghana ;
Augustine Amankwaah – Propriétaire de la ferme AMAS ;
Kenneth Quartey – Sydals Ltd. ancien engraisseur de poulets ;
Ahmed Tijjani – Ancien éleveur de volailles ;
Nina Holland – Militante anti-lobbying CEO, observatoire de l'Europe industrielle ;
Malte Reupert – Propriétaire de BioMare Leipzig ;

CHIFFRES CLÉS

Le Ghana⁴

Superficie : **238 537** km²
Population : **28,8 millions** d'habitants (BM, 2017)
Croissance démographique : **+2,2 %** (BM, 2017)
Espérance de vie homme/femme : **62/64 ans** (OMS, 2016)
Taux d'alphabétisation : **76,6 %** (Banque mondiale, 2015)
IDH : **139^e** sur 188 (PNUD, 2016)
Langue(s) officielle(s) : **Anglais**
Monnaie : **cedi** (taux de change au 16/07/2018 : 1 EUR = 5,61 GHS)
Religions : Christianisme 71,2 % (Pentecôtisme 28,3 %, Protestantisme 18,4 %, Catholicisme 13,1 %, autres 11,4 %), Islam 17,6 %, traditionnelles 5,2 %, sans religion 5,3 % (Ghana Statistical Service, 2012)

Capitale : **Accra**

Exportations de la France vers le Ghana : 227,2 millions d'euros (DG Trésor, 2017)

Importations françaises depuis le Ghana : 319,6 millions d'euros (DG Trésor, 2017)



⁴ diplomatie.gouv.fr

Derrière le Nigéria, le Ghana est le **deuxième pays le plus peuplé de la Cedeao** (Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest).

Dans la sous-région, il se distingue par son **poids économique** (PIB de 65,5 milliards de dollars, contre 43M\$ pour la Côte d'Ivoire par exemple), l'importance de son **secteur agricole** (19,7 % du PIB) et des **investissements directs étrangers** sur son territoire (jusqu'à quatre fois supérieurs à ceux de la Côte d'Ivoire).

Le secteur agricole ghanéen est considéré comme un **moteur de sa croissance économique**.

Il est marqué par une vision gouvernementale qui mise sur **l'agriculture commerciale**, suivant la logique de marché et un engagement fort vers le secteur privé⁵.

Le poulet importé sur les marchés locaux : un exemple de la libéralisation du commerce alimentaire au Ghana

Les Ghanéens consomment de plus en plus de poulet américain, brésilien et européen.

Alors que le marché local fournissait 95 % des demandes en volaille du Ghana en 1992, il n'en fournissait plus que 11 % en 2002⁶. L'importation de poulet étranger ne fait que croître : de janvier à juin 2016, le pays a importé des poulets d'Europe pour une valeur de 37 millions d'euros. En 2017, sur la même période, les importations ont augmenté à 53 millions d'euros et en 2018 à 61 millions d'euros.⁷

Les coûts de production locaux sont élevés. Le prix au détail du kilo de poulet local est plus de 4 fois supérieur à celui du poulet importé, respectivement 15 USD et 3,5 USD, et ce malgré une taxe à l'importation de 35 %⁸.

La filière du riz est également touchée. Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Ghana a dépensé 1,35 milliard pour importer du riz en 2018. Le riz est la deuxième céréale la plus importante au Ghana après le maïs. Alors que la population en consomme 1,17 millions de tonnes par an, le pays n'en produit d'après le Département américain de l'agriculture (USDA) que 470 000 tonnes, soit 40 %⁹.

Le Ghana dépend largement de son marché avec l'Union européenne, premier destinataire de ses exportations agricoles. En 2004, les fèves de cacao, le sucre raffiné, l'ananas et le beurre de cacao représentaient 83 % des exportations vers l'UE¹⁰. En dehors de ces cultures tropicales, les principales cultures industrielles sont l'huile de palme, le coton, le caoutchouc, la canne à sucre, le tabac, et le kénaf (pour la production de textiles).

⁵ Inter-réseau Développement Rural

⁶ Walter Kudzodz, L'effet effroyable des importations de volaille congelée, 2006

⁷ Herbert K. Dei, University for Development Studies, 2018

⁸ Business France

⁹ Agence Ecofin

¹⁰ Adrien Brondel, CCFD-Terre Solidaire, 2010.

Comme dans d'autres pays du Sud, ce phénomène de spécialisation productive rend le Ghana tributaires des produits alimentaires de base et entraîne une dépendance aux importations, ce qui revient à exposer les producteurs agricoles aussi bien que les citoyens à des risques accrus de malnutrition et pauvreté et vient compromettre le développement intégral de ces pays¹¹.

Pertes d'emploi et migrations

L'effondrement graduel des industries de textile, de volaille et de riz a fait perdre leurs emplois à des milliers de ghanéens. Sans perspective, ils grossissent les rangs de la migration économique clandestine vers l'Europe.

La majorité des flux migratoires en Afrique de l'Ouest sont infrarégionaux. Les plus pauvres ne partent pas : c'est une population, plus éduquée, jeune et qualifiée qui tente de rejoindre l'Europe par bateau.

Depuis les années 1990, la migration qualifiée en direction des pays développés du Nord, s'est accélérée. Selon l'OCDE, le Ghana a le taux le plus élevé d'émigration de personnes hautement qualifiées en Afrique de l'Ouest. Les professions médicales sont particulièrement touchées par l'émigration. Plus de 56 % des médecins et 24 % des infirmiers formés au Ghana exercent à l'étranger.¹²

Les efforts du gouvernement et de l'Union européenne ne parviennent pas à freiner ces flux et empêcher les Ghanéens d'espérer un avenir meilleur ailleurs.

Selon l'Organisation mondiale des migrations, en 2017 seulement, les Ghanéens représentaient 3 719 des arrivées enregistrées en Italie : c'est le septième pays d'origine d'Afrique de l'Ouest et le onzième dans le monde à être représenté dans les nationalités des migrants.¹³

POUR PRÉPARER LE DÉBAT

Questions potentielles pour entrer dans le débat

- Comment choisissez-vous vos œufs ? Quels sont vos critères ? La labellisation vous permet-elle d'identifier l'origine des œufs que vous achetez ?
- Quels circuits d'approvisionnement des œufs connaissez-vous dans votre territoire ?
- Comment fonctionne la Politique Agricole Commune ? Quels sont ses effets sur l'agriculture en France ? en Europe ? et dans le monde ? Quel est le pouvoir de la société civile pour influencer la réforme de la PAC post 2021 ?
- Quels sont les coûts environnementaux de l'organisation d'une filière à partir de critères économiques et productivistes ? En quoi ce système accentue notre vulnérabilité face au changement climatique ?

¹¹ Ibid.

¹² Organisation mondiale des migrations <https://www.iomdakar.org/profiles/fr/content/profil-migratoire-ghana>

¹³ LA Afrique Tribune

Lien avec les interdépendances Nord/Sud

- En quoi la politique commerciale européenne met-elle en péril la souveraineté alimentaire des pays du Sud?
- Pourquoi est-il important d'agir sur la politique agricole et commerciale de l'Europe pour répondre au phénomène migratoire ?
- Comment le fait de redonner de la place au consommateur local en Afrique de l'Ouest permet-il de lutter contre la pauvreté ? Que faire à notre échelle ?

Ecueils à éviter

- Ne pas oublier le caractère complexe et multifactoriel des migrations, en particulier que ce ne sont pas les plus pauvres qui émigrent et que la majorité des migrations internationales se font vers des pays du continent.

Profil d'intervenants potentiels

Inviter des intervenants qui connaissent les enjeux Nord/Sud.

- Eleveurs / éleveuses de poulets ou professionnels de la filière
- Membres d'associations de consommateurs
- Membres d'ONG respectueuses du bien-être animal (ex. CIWF France)
- Spécialistes des labels
- Lobbyistes de l'industrie agro-alimentaire
- Défenseurs des droits humains à Bruxelles, chargés de plaidoyer (ex. Pascal)
- Spécialistes des accords de libre-échange entre l'UE et les pays d'Afrique de l'Ouest

Idées d'animation avant/après la projection

- Le poulet plumé : jeu de rôle pour s'initier à la souveraineté alimentaire
https://www.alimenterre.org/system/files/ressources/pdf/poulet_plume_regle_du_jeu.pdf
- Jeu du commerce alimentaire
https://www.alimenterre.org/system/files/ressources/pdf/435_jeu-du-commerce-alimentaire.pdf
- Jeu du commerce mondial
https://www.alimenterre.org/system/files/ressources/pdf/142_jeuducommercemondial_2_kurioz.pdf

A propos du film...

« **Pauvres poulets, pauvres humains...** **Et pauvre Ghana !** »¹⁴

Le documentaire ARTE "Pauvres poulets : une géopolitique de l'œuf" de Simone Bogner et Jens Niehuss montre tous les abus de la production d'œufs et de volailles dans l'UE avec des conséquences fatales pour les humains et les animaux. Mais des alternatives à l'agriculture industrielle sont également présentées. Prenant l'exemple du Ghana, les conséquences sur le développement et les effets néfastes des exportations de l'UE pour les engraisseurs en Afrique sont présentés et commentés par les personnes concernées.

Le Ghana est un partenaire de la politique allemande - et pas seulement depuis les photos avec les migrants en 2015. Le Ghana est également un partenaire important pour l'Allemagne et l'UE dans le cadre des nombreuses initiatives politiques visant à améliorer sensiblement les conditions économiques en Afrique. Toutefois, cela ne relève nullement d'une approche purement altruiste, mais plutôt de la volonté de faire en sorte que l'Europe soit épargnée par les migrations en provenance de ce pays. Le gouvernement allemand, par exemple, se concentre sur deux choses : le secteur privé allemand et les États modèles africains. Ces dernières conditions sont remplies par les pays qui ont longtemps suivi le credo néolibéral de l'UE et de la Banque mondiale et qui ont ouvert, privatisé et déréglementé leurs marchés. Ils mettent en place des allègements fiscaux pour les investisseurs au lieu de programmes sociaux et se concentrent sur les importations agricoles et l'agriculture intensive d'exportation au lieu de promouvoir la production à petite échelle pour le marché intérieur. Tous les gouvernements ghanéens depuis les années 1990 ont été des parangons à cet égard.

Ghana : l'enfant favori de l'agenda néolibéral.

Qu'il s'agisse du "Plan Marshall", du "Pacte avec l'Afrique" ou de l'initiative agricole du G8, le Ghana est toujours l'exemple préféré de développement "axé sur le marché" en Afrique, ce qui fait battre plus fort le cœur des investisseurs. Le Ghana protège les investisseurs grâce à des accords bilatéraux (par exemple avec l'Allemagne) et s'est laissé convaincre par le chantage de conclure un accord commercial bilatéral avec l'UE afin d'obtenir un accès en franchise de droits pour les exportations agricoles ghanéennes sur le marché européen. Depuis 2000, année de l'élection de A. Koffour à la présidence, elle devait en fait être un moteur de développement pour la région. D'autant plus que le Ghana est également devenu un pays producteur de pétrole depuis 2010 et qu'en outre, il est politiquement stable, respecte les règles démocratiques et les droits de l'homme et permet la liberté d'expression et la liberté de la presse. Mais la façade de "l'éléphant blanc" est trompeuse. Alors qu'une élite urbaine profite réellement et que sa prospérité augmente, la pauvreté et le chômage augmentent dans les campagnes et dans les villes en expansion. Mais surtout, la nouvelle dette du Ghana, due à l'absence de revenus pétroliers suite à une baisse des prix, augmente à une vitesse alarmante. De nombreux grands projets sont en suspens, mais la spéculation foncière autour de la capitale Accra oblige néanmoins les gens à renoncer à des terres fertiles. En outre, les "vieux" problèmes causés par l'ouverture radicale du marché à la fin des années 1990 n'ont pas été résolus. Des marchandises bon marché en provenance de tous les pays industrialisés inondent le marché ghanéen et ne permettent guère le développement de petites industries, à l'exception de la recherche toxique de métaux précieux dans les décharges pour les déchets électroniques européens, qui y aboutissent et sont brûlés comme marchandises usagées ou comme aide d'urgence.

Les denrées alimentaires étrangères inondent les marchés du Ghana.

Le flot de nourriture importée est particulièrement frappant depuis des années, faisant disparaître la diversité alimentaire locale, surtout dans les grandes villes. Par exemple, la

¹⁴ Article traduit de l'allemand avec www.DeepL.com/Translator (version gratuite)

concurrence déloyale des produits italiens à base de tomate (sous forme de boîtes de conserve, de tetrapacks ou d'emballages plastiques) a souvent été décrite, même si le Ghana lui-même est le plus grand producteur de tomates en Afrique (récemment décrit également dans un documentaire de la ZDF). Un autre exemple presque proverbial est l'augmentation constante des importations de morceaux de poulet en provenance de l'UE, des États-Unis et du Brésil. Les victimes sont les petits agriculteurs du Ghana qui, exposés à une concurrence déloyale des prix, perdent leur marché de vente. Pourtant, l'agriculture reste le secteur qui crée le plus d'emplois et la plus grande valeur ajoutée dans le pays. Mais il est moins intéressant pour les élites ghanéennes et les investisseurs européens, car les profits rapides ne peuvent être réalisés que dans les plantations et les monocultures. Ainsi, lorsqu'ils investissent dans l'agriculture, ils investissent dans une agriculture industrielle intensive qui favorise les exportations agricoles, mais qui, en même temps, non seulement nuit au sol et à l'environnement, mais crée aussi des emplois et chasse les gens de leurs terres. Cela augmente les profits des investisseurs, mais aussi la pauvreté rurale.

Marie Winter, stagiaire à Brot für die Welt, explique plus en détail ci-après pourquoi cet exemple illustre le dilemme d'une politique de l'UE qui vise à attirer les investisseurs au Ghana mais qui, en même temps, ferme le marché intérieur à ces mêmes investisseurs en l'ouvrant aux importations bon marché.

Marie Winter : Le copinage des élites ghanéennes, des importateurs et de l'UE

"La politique commerciale européenne et ses effets négatifs sur l'économie et la population des pays moins développés sont depuis longtemps critiqués par les organisations de la société civile, dont Brot für die Welt. Le "poulet globalisé" est un bon exemple de la manière d'attirer l'attention sur les règles politiques favorables aux entreprises des accords européens bilatéraux et multilatéraux.

Depuis le milieu des années 1990, l'Union européenne exporte des morceaux de poulet congelés en Afrique, notamment au Ghana. Bien que les profondes évolutions négatives associées aux exportations européennes soient désormais largement connues, rien n'a changé dans les pratiques d'exportation de l'UE jusqu'à présent. Au contraire, l'UE impose le "statu quo" avec des accords commerciaux bilatéraux et augmente les chiffres des exportations grâce à des droits de douane bas convenus par contrat - conformément au credo du libre-échange libéral et surtout au profit de l'économie européenne.

"L'offre et la demande déterminent les prix" - ou non ?

En raison de la concurrence des prix sur le marché international, les morceaux de poulet peuvent être importés au Ghana à des prix relativement bas. Néanmoins, la somme des dépenses pour les importations de volaille en 2017 avec 150 millions de dollars a occupé la première place parmi les 5 premiers produits d'importation du Ghana. Pour la population ghanéenne, même avant les importations, le poulet entier domestique fraîchement abattu était généralement trop cher. Aujourd'hui, la viande locale est rare, car plus personne n'engraisse de poulet - les coûts de production sont élevés et le prix de vente est trop élevé face aux produits importés.

Un kilo de produits d'exportation européens, c'est-à-dire les restes de poulet qui ne sont plus commercialisables dans notre pays (maillots, pilons, cou, abats), coûte souvent moins de 1,70 € par kilo sur le marché ghanéen. Un poulet local d'environ 2 kg coûte cependant environ 8,50 euros, soit plus du double. C'est l'importateur ghanéen qui réalise les plus gros bénéfices sur les volailles importées, car il obtient la viande congelée pour environ 70 cents le kilo en moyenne aux États-Unis, au Brésil ou dans l'UE ; s'il la revend aux vendeuses du marché pour 1,60 €, son bénéfice (moins les droits de douane) est d'environ 0,60 € par kilo (calculé avec 35 % de droits de douane sur 1 kg de marchandises).

Ces dernières années, les prix à l'importation des morceaux de poulet au Ghana sont restés relativement stables, alors que le prix sur les marchés augmente continuellement avec la lente disparition d'un approvisionnement local et avec lui les profits des importateurs. Entre-temps, les importateurs de viande ont "gravi les échelons" jusqu'à une position de monopole, ce qui leur permet de modifier le prix du kilo "à volonté". À chaque augmentation générale des prix des denrées alimentaires, ils augmentent le prix ou s'en passent si le prix n'est pas applicable parce que d'autres viandes ou poissons sont moins chers. Par exemple, l'augmentation des droits d'importation de 20 à 35 % en 2015, due à l'introduction d'un tarif extérieur commun par l'Union

de l'Afrique de l'Ouest, n'a pas été répercutée. Le prix à l'exportation de l'UE pour les déchets de poulet n'est donc pas lié au marché ou aux coûts et est indépendant de l'inflation, ce qui illustre une fois de plus l'aspect de "l'élimination par l'exportation". Si les éleveurs de poulets nationaux tentent de revenir sur le marché et de proposer leurs poulets, il est facile pour les importateurs de proposer leurs produits à un prix inférieur et donc de chasser une nouvelle fois les éleveurs du marché. Il est donc presque cynique que les agences de développement (US-AID), mais aussi le gouvernement ghanéen, lancent sans cesse des projets visant à reconstruire l'industrie avicole locale, par exemple par une meilleure formation ou même des subventions pour l'alimentation ou les poussins d'un jour. Avec des prix à l'importation en provenance de l'UE, des États-Unis et du Brésil s'élevant en moyenne à 0,70 centime par kilo, même l'agriculture industrielle au Ghana ne pouvait pas concurrencer le soja bon marché d'Amérique du Sud, comme aux États-Unis ou dans l'UE. Dans l'UE, un kilo de viande de volaille abattue entraîne déjà des coûts d'au moins 1,10 euro pour l'abattoir. Dans l'UE, l'engraisneur reçoit de l'abattoir 79 centimes par kilo pour ses frais et pour un petit bénéfice de un à deux centimes.

Tant que les importateurs parviennent à un accord et maintiennent la viande importée à un niveau si élevé, malgré le faible prix à l'importation, qu'ils engrangent de gros bénéfices et qu'ils l'offrent à un prix si bas que l'offre locale ne peut pas être compétitive, ils restent les seuls gagnants "africains" des importations. Les consommateurs paient beaucoup plus que le coût des importations et les éleveurs locaux sont ruinés. Outre les risques sanitaires que comporte la viande congelée sans chaîne du froid. Mais avec le déplacement des fermes d'engraissement locales et le déclin structurel de l'industrie avicole ghanéenne, un employeur important a également été perdu, comme le montre le documentaire ARTE.

Les accords commerciaux renforcent le contrôle des marchés et des ressources africains par les entreprises européennes.

C'est là que les accords européens de libre-échange entrent en jeu : les accords de partenariat économique (APE). Ils sont conçus pour réduire la pauvreté dans les pays partenaires et les pays contractants du Sud et pour stimuler la croissance économique. Sous ce prétexte, l'UE tente depuis 2002 de conclure un APE régional avec la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Après des années de négociations difficiles et de pression massive de Bruxelles, le texte de négociation commun a été adopté en 2014. L'APE de la CEDEAO aurait pu être ratifié après que tous les chefs d'État et de gouvernement l'aient signé. Cependant, le président du Nigeria refuse toujours de signer car il voit l'économie nigériane, de loin la plus forte d'Afrique de l'Ouest, menacée par les règles de libre-échange. Comme si la Commission européenne s'en doutait, elle a menacé tous les autres "pays à revenu intermédiaire" d'Afrique de l'Ouest, outre la Côte d'Ivoire et le Ghana, de leur imposer des droits de douane punitifs et de leur retirer leur accès préférentiel au marché s'ils ne ratifiaient pas rapidement les accords intérimaires bilatéraux déjà négociés en 2008 (l'OMC "permet" aux pays industrialisés de n'accorder aux 50 pays les plus pauvres du monde - les PMA - qu'un accès unilatéral au marché en franchise de droits, c'est-à-dire sans ouverture réciproque du marché). L'UE appelle sa préférence "Tout sauf les armes". Comme le Ghana n'est pas l'un des États les plus pauvres, l'Union européenne peut imposer des droits de douane sur les marchandises ghanéennes. En raison de la pression exercée par les élites de son propre pays, qui détiennent généralement une part importante des exportations de produits agricoles vers l'UE, le Ghana a ratifié cet accord intérimaire.

Les hausses tarifaires à l'encontre des exportations agricoles bon marché de l'UE ne sont plus autorisées.

À long terme, l'ALE offrira un accès réciproque au marché en franchise de droits et de contingents dans la plus large mesure possible. Par crainte d'un afflux d'importations de produits européens, le gouvernement ghanéen s'est battu pour obtenir le droit d'obtenir des droits de douane, notamment sur les produits agricoles en provenance de l'UE, dans le cadre des négociations de l'APE intérimaire afin de protéger le marché intérieur. Pour cette concession, cependant, la "disposition de statu quo" (article 15) a été immédiatement inscrite dans le traité - elle interdit aux parties contractantes d'augmenter les droits de douane, comme cela est normalement autorisé par l'OMC dans certaines limites. Cela signifie que le Ghana peut continuer à prélever le tarif convenu sur les produits agricoles de l'UE, contrairement à 80 % des autres produits, pour lesquels les tarifs doivent être complètement éliminés dans un délai de 20 ans. Mais le Ghana ne peut plus augmenter ses droits de douane agricoles à l'encontre de l'UE, sauf

dans des cas exceptionnels où de nouveaux produits européens aveuglants inondent soudainement le marché. Le gouvernement ghanéen s'est ainsi vu refuser la souveraineté de continuer à disposer d'un instrument douanier flexible nécessaire. En outre, le gouvernement ghanéen n'est pas autorisé à aligner ses douanes avec celles de l'UE sur le tarif extérieur commun de la CEDEAO. En conséquence, des tarifs extérieurs différents sont dus dans la Communauté économique de l'Afrique de l'Ouest. La douane et l'union douanière sont donc affaiblies et mises en pièces. Alors que dans tous les pays d'Afrique de l'Ouest, 35 % de droits sont perçus sur la viande de poulet, les poulets de l'UE peuvent être importés pour 20 % au Ghana, selon l'APE ! Mais les morceaux de poulet en provenance des États-Unis et du Brésil paient encore 35 %. La conquête du marché des morceaux de viande de l'UE ne se limite pas au Ghana, mais aussi à l'ensemble de l'espace économique ouest-africain en raison de l'absence de frontières douanières avec les pays voisins.

L'incohérence entre la politique européenne de commerce et de développement devient ici très claire : la promotion et le développement de structures durables sont simplement mis à profit pour garantir des marchés de vente durables aux entreprises européennes.

Source : Brot für die Welt (mars 2019)

<https://www.brot-fuer-die-welt.de/blog/2019-armes-huhn-armed-mensch-auch-in-ghana/>

Fiches thématiques

Pour préparer le débat nous vous invitons à consulter les fiches thématiques **ALIMENTERRE** :

■ Fiche « Commerce international »

<https://www.alimenterre.org/system/files/2019-10/fiche-them-commerce-international-2019.pdf>

Le marché mondial des denrées agricoles ne représente que 10 % de la production mondiale. C'est néanmoins à partir des échanges internationaux que se forment les prix, alors même que les contextes diffèrent fortement. L'ouverture des échanges tend à renforcer les inégalités et laisse le champ libre aux grands groupes agro-industriels qui peuvent passer des accords au détriment des agriculteurs et consommateurs.

■ Fiche « Elevage viande-lait »

<https://www.alimenterre.org/system/files/2018-10/fiche-thematique-elevage-viande-lait-201809-hbfdafv2-mm.pdf>

Dans de nombreux pays en développement, l'élevage est une activité multifonctionnelle. Source de revenus et de nourriture pour de nombreuses populations, près d'un 1 milliard de pasteurs, de paysans et leurs familles dépendent des ressources de l'élevage pour leur subsistance. Pour les pays, il est d'une importance vitale en termes d'indépendance alimentaire et d'équilibre de la balance commerciale et d'économies de devises. Depuis les années 1950, des unités de production industrielle produisant du lait, de la viande, des œufs, des produits transformés se sont développés et fournissent l'agro-industrie et la grande distribution. L'élevage industriel suscite de nombreux débats qui portent sur la lutte contre le changement climatique, la compétition entre cultures destinées à nourrir directement les hommes, les vives concurrences sur les marchés mondiaux ou encore l'évolution des habitudes alimentaires. Au Nord comme au Sud, comment permettre aux éleveurs de vivre dignement, tout en préservant la planète, alors que la population mondiale continue à augmenter ?

Les fiches thématiques sont consultables sur www.alimenterre.org.

Autre ressource sur la plateforme ALIMENTERRE :

■ **La série d'infographies « Tout comprendre sur la PAC »**

<https://www.alimenterre.org/tout-comprendre-sur-la-pac>

■ **« Le jour où le poulet camerounais a eu des dents », Altermondes**

<https://www.alimenterre.org/le-jour-ou-le-poulet-camerounais-a-eu-des-dents>

■ **« Une ferme de poulets bio à 12 km de Paris », interview de Charles Monville**

<https://www.alimenterre.org/une-ferme-de-poulet-bio-a-12-kilometres-de-paris>

BIBLIOGRAPHIE

Dossier « Exportations de poulets : l'Europe plume l'Afrique », campagne pour le droit à la protection des marchés agricoles https://ccfd-terresolidaire.org/IMG/pdf/dossier_vola0f1b.pdf

Pour en savoir plus sur les Accords de Partenariat Economique (APE) :

- « A qui profite l'Accord de partenariat économique entre l'Afrique de l'Ouest et l'Union européenne ? », Rapport Pleins Feux 2015 : <https://www.alimenterre.org/a-qui-profite-l-accord-de-partenariat-economique-entre-l-afrique-de-l-ouest-et-l-union-europeenne>
- Lire la position de Coordination Sud à ce sujet : <https://www.coordinationsud.org/nos-positions/agriculture-alimentation/politiques-commerciales-agricoles/les-accords-de-partenariat-economique-ue-pays-acp/>

Pour mieux comprendre la Politique Agricole Commune (PAC) :

- Une vidéo pour tout comprendre, sur la plateforme de « Pour une autre PAC » : <https://pouruneautrepac.eu/nos-campagnes/tablons-sur-nos-paysan-nes/une-video-pour-tout-comprendre/>
- « Changeons les règles, changeons la PAC » : <https://www.alimenterre.org/changeons-les-regles-changeons-la-pac>

Sur le phénomène migratoire au Ghana :

- Vidéo « Le rêve européen de milliers de jeunes ghanéens » <https://www.france24.com/fr/20150617-ghana-immigration-fuite-pauvre-europe-clandestin-migrants>
- « Des jeunes prêts à tout » <https://www.un.org/africarenewal/fr/magazine/d%C3%A9cembre-2016-mars-2017/ghana-des-jeunes-pr%C3%AAts-%C3%A0-tout>

- « Au Ghana, la prévention de la migration illégale ne fait pas le poids face au chômage »

<https://www.jeuneafrique.com/depeches/565105/politique/au-ghana-la-prevention-contre-la-migration-illegale-ne-fait-pas-le-poids-face-au-chomage/>

Sur le bien-être animal et les conditions d'élevage des poulets :

- Lire la rubrique « Poulets de chair » de l'ONG CIWF France : <https://www.ciwf.fr/animaux-delevage/poulets-de-chair/>
- « La réglementation sur l'élevage de poulets » : <https://www.l214.com/la-reglementation-sur-elevage-de-poulets>

Sur la traçabilité des œufs :

- Le guide pratique de 60 millions de consommateurs « Bien décoder les œufs » <https://www.60millions-mag.com/2018/12/18/bien-decoder-les-oeufs-12256>



COMITE FRANÇAIS POUR
LA SOLIDARITE INTERNATIONALE

32 rue Le Peletier
F-75009 Paris

Tél. : 33 (0) 1 44 83 88 50
Fax : 33 (0) 1 44 83 88 79

@ : info@cfsi.asso.fr
www.cfsi.asso.fr

